

Séance 3 : Les propositions subordonnées circonstancielles

Objectif : Savoir analyser les subordonnées circonstancielles

Rappel :

Une proposition contient nécessairement un verbe conjugué et son sujet.

Une phrase simple comporte un verbe conjugué, donc une **proposition**.

Une phrase complexe comporte au moins deux verbes conjugués, donc au moins deux **propositions**.

La proposition subordonnée **dépend** d'une proposition principale.

Observer :

Souligne la proposition principale en bleu et la proposition subordonnée en rouge, puis entoure la conjonction de subordination. Précise ensuite la nature de la subordonnée (cause, conséquence, temps, but, comparaison)

Avant que l'Encyclopédie ne paraisse, les jansénistes s'opposaient au projet.

Quand Voltaire est arrivé à Paris, il a écrit à son ami.

Voltaire correspondait avec sa nièce lorsqu'il était à la cour du roi Frédéric II.

Voltaire écrit à Diderot pour que le philosophe vienne se réfugier chez lui.

Les philosophes ont écrit l'Encyclopédie parce qu'ils souhaitent rendre les savoirs accessibles à tous.

Puisque Voltaire ne veut pas s'attirer des ennuis, sa critique de la vie à la Cour est indirecte.

Voltaire défend l'idée de la liberté de penser comme le roi Frédéric II le souhaite.

Voltaire écrit régulièrement à ses amis au point qu'il a écrit plus de 21 000 lettres.

Voltaire est si déçu qu'il décide de quitter Berlin.

Ce qu'il faut retenir :

- Une **subordonnée circonstancielle** indique les circonstances d'une action.
- Elle est le complément du verbe de la proposition principale.
- Elle peut être supprimée ou déplacée.
- Elle est introduite par une conjonction de subordination, en un seul mot (quand, comme...) ou une locution conjonctive de subordination, en plusieurs mots (afin que, parce que...) Certaines conjonctions de subordination ou locutions conjonctives sont suivies de l'indicatif ou du subjonctif.

Les conjonctions de subordination expriment diverses circonstances :

- **temps**: quand, lorsque, comme, dès que, pendant que, tandis que, au moment où, avant que, jusqu'à ce que, depuis que...
- **cause**: parce que, puisque, comme, vu que, du moment que, étant donné que...
- **conséquence**: si...que, tellement...que, tant...que, de sorte que, si bien que, trop...pour, assez...pour...
- **but**: pour que, afin que, de peur que, de crainte que, dans l'espoir que...
- **comparaison**: comme, ainsi que, de même que, aussi que, plus...que, mieux...que, moins...que...

S'exercer :

2. Répondez à chacune des questions du A en formant avec les phrases en B, une proposition circonstancielle. Précisez la circonstance exprimée.

A. 1. Pourquoi Chicot vient-il voir la mère Magloire ? 2. Dans quel but Maupassant écrit-il ses nouvelles ? 3. Quand la mère Magloire se rend-elle chez le notaire ? 4. De quelle manière les doigts de la mère Magloire sont-ils décrits ?

B. 1. lorsque Chicot lui propose d'acheter sa ferme en viager. 2. parce que la ferme de la vieille femme l'intéresse. 3. comme des pinces de crabes qui saisissent les pommes de terre. 4. pour que les lecteurs découvrent la vie normande au XIX^{ème} siècle.

4. Même consigne que l'exercice 3.

- Quand les deux hommes voulurent déraciner un vieil arbre ils déterrèrent une statue antique.
- Ils sont effrayés parce que la statue est de couleur noire.
- Le propriétaire, M. de Peyrehorade, est enchanté étant donné que la statue vient de la civilisation romaine.
- Les trois hommes utilisent une corde afin que la statue se redresse.
- Mais la statue bascule avant que l'un des hommes ne retire sa jambe.

6. Écrivez trois phrases en respectant à chaque fois la structure donnée.

Proposition principale + proposition subordonnée circonstancielle.

Proposition subordonnée circonstancielle + proposition principale.

Proposition indépendante + proposition indépendante.

3. a. Repérer les conjonctions de subordination, puis repérer les propositions subordonnées.

b. Précisez la circonstance que les subordonnées indiquent.

1. J'hésitai entre un dragon de porcelaine et un petit fétiche mexicain quand j'aperçus un pied charmant. 2. Il me parla avec une voix stridente comme miaule un chat lorsqu'il vient d'avaler une arrête. 3. Au lieu d'être immobile comme il convient à un pied embaumé depuis quatre mille ans, il sautillait sur les papiers comme une grenouille effarée saute de nénuphar en nénuphar.

D'après T. Gautier, *Le pied de la momie*.

5. Transforme ces phrases simples en phrases complexes, avec une proposition subordonnée circonstancielle.

La marmotte hiberne.

La taupe se repère par l'ouïe et le toucher.

Le lombric se nourrit de débris et de végétaux.

L'hirondelle annonce le printemps

La mésange vole d'un arbre à l'autre

La loutre vit au bord des rivières.

Indique la fonction de chaque proposition subordonnée circonstancielle.

1. Je ferai construire ma maison dès que j'aurai acheté un terrain (.....).

2. La tempête n'épargne pas le pêcheur quand il sort en mer par mauvais temps (.....).

3. Je rentrerai quand j'aurai trouvé des champignons. (.....).

4. Lorsque la lune brillait (.....), je la voyais de mon lit.

- **Les propositions subordonnées circonstancielles de temps**

Observer :

Souligne la proposition principale en bleu et la proposition subordonnée en rouge, puis entoure la conjonction de subordination.

Quand l'enfant part à l'école, le soleil se lève.

Avant que l'enfant ne parte à l'école, le soleil se lève.

Après que l'enfant part à l'école, le soleil se lève.

Ce qu'il faut retenir :

- La proposition subordonnée circonstancielle de temps situe **une action dans le temps**. Elle peut exprimer **un moment daté** (une action antérieure, simultanée ou postérieure à celle exprimée dans la proposition principale), **une durée, une répétition**.

S'exercer :

7. a) Relevez les propositions circonstancielles de temps. b) Dites si elles expriment un moment daté ou une durée.

1. Je ne remarquai ces choses qu'après que le domestique m'eut souhaité un bon somme. 2. Quand le café fut pris, tasses, cafetière et cuillers disparurent à la fois. 3. Pendant que nous valsions, ils se sont tous assis. 4. Lorsque je repris connaissance, j'étais dans mon lit. 5. Aussitôt que j'eus ouvert les yeux, Arrigo s'écria : « Que diable as-tu fait cette nuit ? »

T. Gautier, *La Cafetière*, 1831.

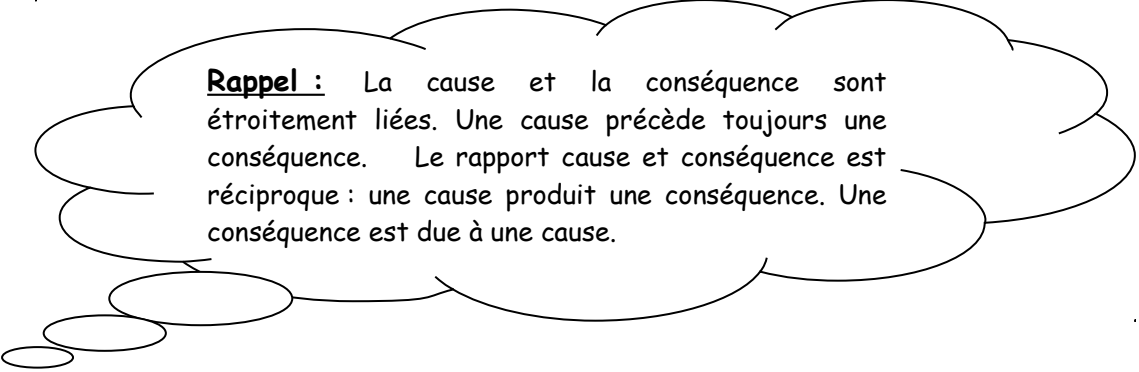
8. Transforme chaque complément circonstanciel de temps en gras en une proposition subordonnée circonstancielle de temps.

1. **Depuis son arrivée**, la jeune femme observe le parc de la fenêtre de sa chambre. 2. **Avant son départ d'Italie**, elle s'est demandé si ce retour au château paternel lui serait agréable. 3. **A chaque retour sur les lieux de son enfance**, elle éprouvait une infinie tristesse. 4. Elle fut interrompue dans ses pensées **à l'heure du dîner** par un étrange tableau dont elle ne se souvenait pas.

9. Complétez chaque phrase par une proposition subordonnée circonstancielle de temps.

1. Il sort dans la rue et longe le mur...
2. La silhouette masquée,..., disparaît mystérieusement.
3. Cet événement se produit ...
4. Toutes les nuits, ..., un spectre se promène sur les remparts.
5. ... il s'arrête un instant et reprend sa marche silencieuse.

- **Les propositions subordonnées circonstancielle de cause et de conséquence**



Rappel : La cause et la conséquence sont étroitement liées. Une cause précède toujours une conséquence. Le rapport cause et conséquence est réciproque : une cause produit une conséquence. Une conséquence est due à une cause.

Observer :

Dans chacune des phrases, quelle est l'action antérieure à l'autre. Souligne la proposition subordonnée et entoure la conjonction de subordination.

Il marche lentement parce qu'il a une entorse

Il a une entorse si bien qu'il marche doucement.

Ce qu'il faut retenir :

La proposition subordonnée circonstancielle de cause.

- Elle exprime la raison d'une action. Le verbe de la proposition est généralement à l'indicatif.
- Elle est introduite par les conjonctions ou locutions conjonctives :
Puisque / parce que/ sous prétexte que + Indicatif : *Puisqu'il pleut, je ne sors pas.*
Non que + Subjonctif : *Luc ne va pas en classe, non qu'il soit malade mais par paresse.*

La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence.

- Elle exprime le résultat d'une action antérieure. Le verbe est généralement à l'indicatif.
- Elle est introduite par une conjonction de subordination ou une locution conjonctive :
Si bien que, à tel point que, tant de + nom., trop + nom ou adjectif. Tellement + adjectif ou adverbe.
- Elle désigne la conséquence, le résultat d'une action.

Attention ! Une partie de la locution conjonctive peut se trouver dans la proposition principale éloignée du *que* : Il est *si* fort *qu'il* a gagné.

S'exercer :

10. Récrivez chaque phrase en insistant sur : a. la cause, en employant *parce que*. b. la conséquence, en employant *si bien que*.

1. Ils ont fait des travaux d'isolation dans leur maison : ils vont faire des économies d'énergie.
2. Le vent a soufflé à 140 km/h : toute la forêt est dévastée.
3. La plage est envahie de galettes noires et gluantes : un navire a dégazé au large.
4. Cette maison équipée de panneaux solaires, ne coûte pas cher à chauffer.

12. Recopiez trois propositions subordonnées circonstancielles de cause et soulignez la conjonction ou locution conjonctive de subordination.

Un prince ne peut faire la guerre parce qu'on lui a refusé un honneur qui lui est dû, ou parce qu'on aura eu quelque procédé peu convenable à l'égard d'un de ses ambassadeurs. Comme la déclaration de guerre doit être un acte de justice, dans laquelle il faut que la peine soit proportionnée à la faute, il faut voir si celui à qui on déclare la guerre mérite la mort.

Montesquieu, *Lettres Persanes*, 1721.

14. Récrivez ces phrases en employant une subordonnée de conséquence.

1. Le corps a besoin d'eau, on ne survit pas plus de trois jours sans boire. 2. L'eau compose 80 % de notre sang ; elle livre notre oxygène. 3. L'eau glacée supprime plus vite la sensation de soif ; elle est déconseillée. 4. Le manque d'eau dans le corps favorise les infections urinaires : il faut se désaltérer régulièrement.

16. Construis des phrases sur les modèles suivants :

Sujet + verbe + proposition subordonnée circonstancielle.

Proposition subordonnée de Cause + proposition principale.

Proposition principale + subordonnée de conséquence.

11. a. Relevez en deux colonnes les causes et les conséquences. B. Comparez l'importance des causes et celles des conséquences : Quel est le ton de Voltaire ?

J'ai été envoyé au supplice parce que j'avais fait des vers à la louange du roi ; j'ai été sur le point d'être étranglé parce que la reine avait des rubans jaunes, et me voici ici esclave avec toi parce qu'un brutal a battu sa maîtresse.

Voltaire, *Zadig*, 1748.

13. Transformez les compléments circonstanciels, en gras, en propositions subordonnées circonstancielles de cause. Vous pouvez modifier la conjonction de subordination.

1. **A cause des pluies torrentielles de 2003**, les criquets se sont multipliés ; **étant donné leur prolifération**, de nombreuses récoltes ont été anéanties.
2. **A force de prendre la planète pour une poubelle**, nous risquons de provoquer le réchauffement de la planète Terre.
3. Le corail d'Australie blanchit **vu l'augmentation de la température de l'eau**.
4. **En fondant**, la glace provoque une élévation du niveau de la mer.
5. **Grâce aux efforts de tous**, nous pouvons encore enrayer le terrible cataclysme.

15. Assemblez les phrases en exprimant une conséquence. Ex. : Mon père est vraiment furieux ; je ne sortirai pas. > Mon père est tellement furieux que je ne sortirai pas.

1. Les fourmis se propagent très rapidement ; il faut les anéantir au plus vite. 2. Elle suit un régime équilibré ; elle perd du poids régulièrement. 3. Pierre fait de réels efforts pour apprendre son code de la route ; il a enfin obtenu son permis. 4. Ses bavardages incessants gênent la classe ; ils lui valent une commission disciplinaire.